

Pourquoi fleurir avec des plantes vivaces ?

1

FLEURIR AVEC DES PLANTES VIVACES

Le fleurissement évolue !

UNE TRADITION RÉCENTE

Si le thème floral a inspiré la plupart des civilisations, l'acte de fleurir les espaces publics se généralise en France au cours du vingtième siècle. Le terme « fleurissement » apparaît dans les années soixante avec la création du concours national « Villes et villages fleuris ». Le label décerné récompense les communes engagées pour l'amélioration de la qualité de vie et de l'attrait du territoire grâce au végétal.

UN MARCHÉ FLORISSANT

La stratégie de fleurissement s'est initialement concrétisée par la réalisation de massifs floraux essentiellement constitués de plantes dites annuelles. Les plantes sont produites en serre à l'unité dans des conteneurs en plastique jetables. Elles sont transportées parfois sur de longues distances, et, à chaque saison, les jardiniers bêchent le sol pour les installer sur les massifs où leur fleurissement requiert un arrosage répété et régulier. En fin de saison, ces plantes sont jetées et remplacées par de nouvelles, deux fois par an.

DE NOUVELLES PRÉOCCUPATIONS

Les problématiques environnementales contemporaines incitent aux changements. La réduction de nos déchets, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la préservation des sols et de l'eau, la lutte contre l'appauvrissement de la biodiversité doivent déterminer nos pratiques.

Le fleurissement de chaque espace public est une opportunité pour mettre en action ces orientations et en offrir une vitrine.





QU'EST-CE QU'UNE PLANTE VIVACE ?

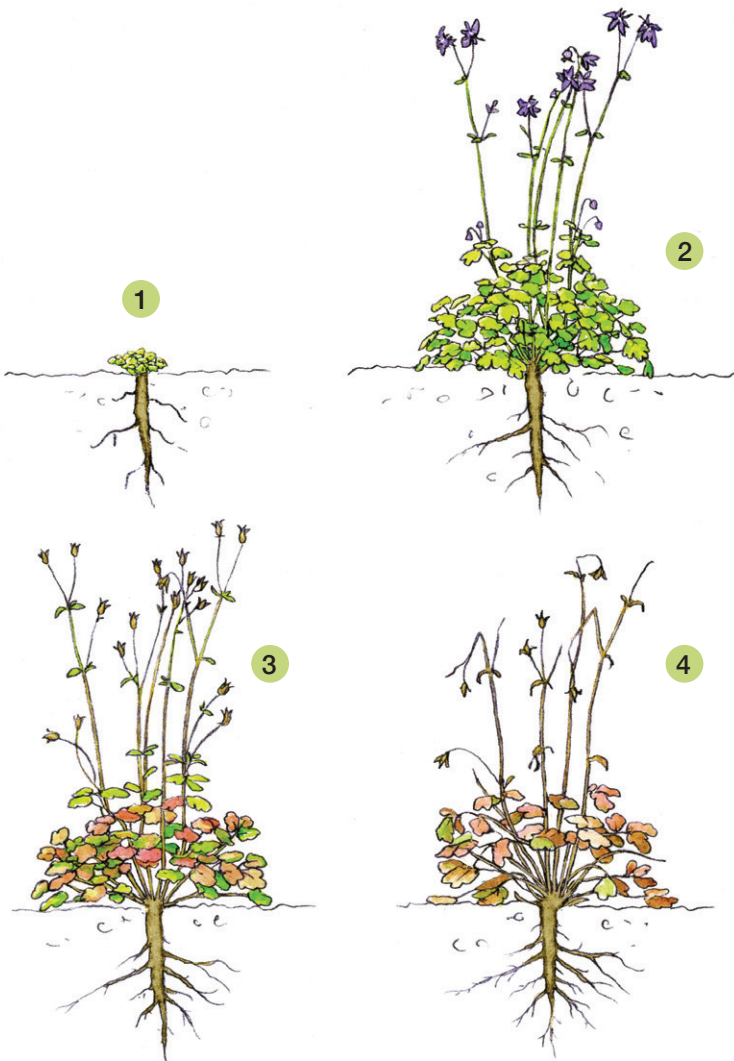
Une plante vivace, ou plante pérenne, est une plante **herbacée**, qui ne produit pas ou peu de bois, et qui vit plusieurs années. Elle supporte les mois les plus froids grâce à une souche enterrée : elle est **rustique**. Ses parties aériennes peuvent soit faner et disparaître en hiver – plante **caduque** – soit se maintenir, et l'on parle alors de vivace **persistante**.

◀ *L'ancolie, Aquilegia vulgaris, une plante vivace rustique caduque.*

- ① Février : quelques discrètes feuilles à la surface du sol témoignent de sa présence.
- ② Mai : floraison et feuillaison.
- ③ Août : les gousses chargées de petites graines noires sèchent.
- ④ Novembre : le feuillage résiste avant les premières gelées.



▲ Fleur butinée de la sauge des prés, *Salvia pratensis*, plante indigène.



D'OÙ VIENNENT LES PLANTES VIVACES ?

Biodiversité naturelle ...

Chaque espèce résulte de l'adaptation aux conditions d'un milieu donné (le sol, l'eau, la luminosité, le climat) et participe aux interdépendances multiples qui façonnent un écosystème. La **flore indigène**, ou locale, interagit avec son environnement physique. Base de la chaîne alimentaire, elle conditionne la présence de la faune et en particulier celle des insectes butineurs. Ces pollinisateurs jouent un rôle essentiel dans la fructification : nous dépendons d'eux pour nous nourrir !

...Et horticulture

En sélectionnant, cultivant et transportant les espèces, l'horticulture propose à la commercialisation un vaste choix de **plantes horticoles** et permet l'introduction sur un lieu donné de plantes dites alors **exotiques** et de **cultivars**.



Hyacinthoides non-scripta

LE NOM DES PLANTES

Famille : Asparagaceae

Genre : Hyacinthoides

Espèce : non-scripta

Nom commun : Jacinthe des bois

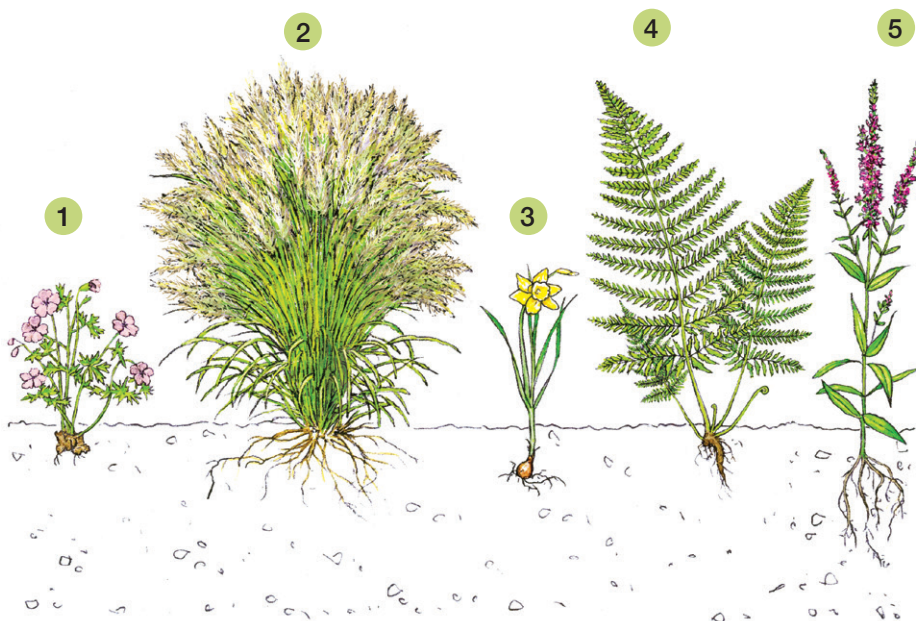
On trouve souvent un autre nom entouré d'apostrophes après les noms de genre et d'espèce : il indique le **cultivar**. Un **X** signale une plante hybride, croisement entre deux espèces.

Le saviez-vous ?

Le nom d'espèce renvoie souvent à une caractéristique de la plante.
Tenuifolia : à feuillage très fin,
spinosus : à épines,
reptans : rampant.

Le saviez-vous ?

Variétés d'une espèce apparue en culture, sélectionnée et multipliée pour ses qualités ornementales (feuillage panaché, fleurs doubles, etc), les cultivars attirent moins les insectes.



QUEL TYPE DE VIVACE ?

Pour présenter la palette de plantes vivaces disponibles à la plantation, la littérature de vulgarisation et les catalogues de pépiniéristes distinguent généralement **les plantes à fleurs (1), les graminées (2), les bulbes (3), les fougères (4), et les plantes aquatiques ou semi-aquatiques (5).**

- ❶ *Geranium psilostemon*, *géranium vivace*, horticole
- ❷ *Stipa brachytricha*, *herbe aux diamants*, horticole
- ❸ *Narcissus pseudonarcissus*, *narcisse*, horticole et indigène
- ❹ *Dryopteris dilatata*, *fougère dilatée*, indigène
- ❺ *Lythrum salicaria*, *salicaire*, indigène

Attention espèces menacées

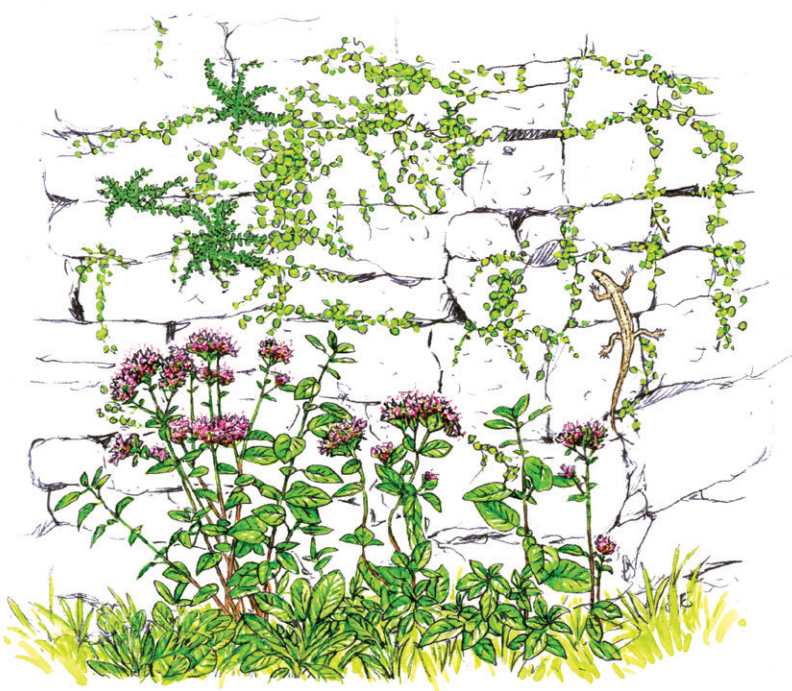
Des espèces de la flore indigène sont menacées de disparition (destruction des habitats naturels, pollution, plantes exotiques envahissantes). En plantant les cultivars de ces espèces, on introduit un risque de pollution génétique.

Attention espèces exotiques envahissantes

Certaines plantes exotiques ont un comportement invasif : elles s'adaptent parfaitement à leur nouvel environnement, se disséminent rapidement et représentent une menace pour la flore locale et les écosystèmes. Il est utile de les connaître pour ne pas les planter :

Pour aller plus loin...

- > Conservatoire botanique national de Bailleul : www.cbnbl.org
- > Conservatoire botanique national du Bassin parisien : [//cbnbp.mnhn.fr](http://cbnbp.mnhn.fr)



▲ Les plantes sauvages du mur ont été préservées : la ruine de Rome, *Cymbalaria muralis*, des petites fougères, *Asplenium ceterach*. L'Origan, *Origanum vulgare* et la primevère, *Primula vulgaris* se développent à son pied.

LES PLANTES SPONTANÉES

Les plantes spontanées s'installent et se développent sans l'intervention humaine. Elles sont soit indigènes donc originaires du lieu, soit exotiques et introduites dans une région par l'activité humaine. Celles-ci se reproduisent ensuite spontanément dans le milieu qui les accueille. Les plantes exotiques se sont naturalisées au fil du temps.

L'apparition de plantes spontanées amène le jardinier à s'interroger : cette plante a-t-elle tendance à proliférer ? Il est alors préférable de l'éliminer, comme le chardon des champs, le chiendent ou le liseron. Cette plante présente-elle un intérêt ornemental ou environnemental, comme l'achillée, le millepertuis perforé ou le réséda ? Elle sera alors conservée.

DOIT-ON BANNIR LES ANNUELLES ?

Les plantes traditionnellement nommées « annuelles » et commercialisées en conteneurs

Elles peuvent compléter les plantations dans les massifs : la première année, les vivaces n'atteignent pas leur taille adulte et laissent un espace suffisant. Le changement sera ainsi progressif et mieux perçu par les habitants.



▲ La monnaie du pape ou lunaire, *Lunaria annua*, est une bisannuelle. Ses fleurs et ses fruits n'apparaissent que la deuxième année.

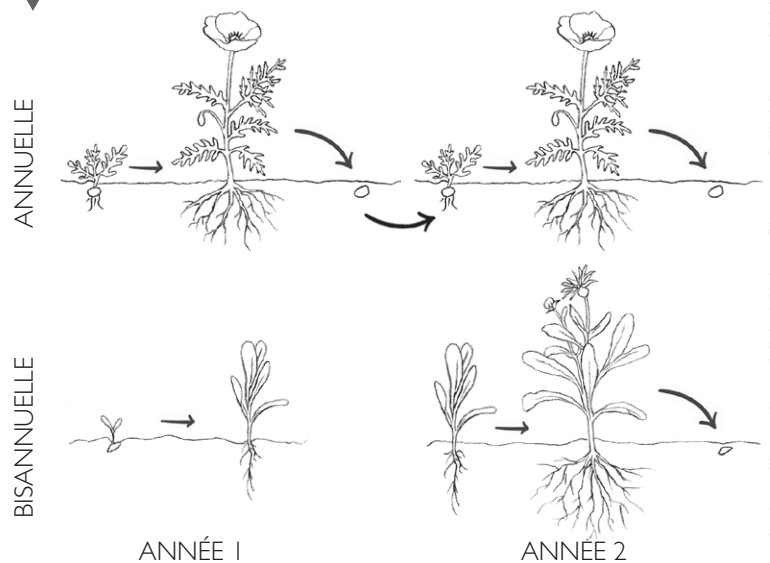


▲ La giroflée, *Erysimum cheiri*, vivace dans le Sud, cultivée en bisannuelle dans le Nord, se resseme toute seule et fleurit les trottoirs.

Les annuelles et bisannuelles semées

Commercialisées en sachet ou spontanées, les plantes au cycle de vie d'un ou deux ans permettent de fleurir rapidement un espace public, soit en complément d'une plantation de vivaces, soit seules, sur un trottoir, en pied de mur, ou pour la création d'une prairie fleurie. Les plantes messicoles - liées aux cultures - comme le coquelicot ou le bleuet sont des annuelles.

Mode de propagation des annuelles et bisannuelles.



Le saviez-vous ?

Comme pour les vivaces, les annuelles et bisannuelles sont soit indigènes, soit exotiques et les semenciers proposent des cultivars aux coloris variés, aux fleurs doubles que les insectes butineurs visitent moins volontiers.

En bref, qu'est-ce qu'un fleurissement durable ?

- Un choix de plantes rustiques adaptées au milieu
- Une installation pérenne
- Un coût de mise en œuvre et d'entretien réduit
- Des apports en amendements réduits voire nuls
- Pas ou peu d'arrosage
- Des espèces vivaces qui assurent une stabilité des ressources florales pour les insectes butineurs